



SR CÉCILE

## *La Lectio divina* avec les pèlerins d'Emmaüs

### LES ÉTAPES DE LA LECTIO

**1. Que dit en soi le texte biblique ? (lectio)**

**2. Que nous dit le texte biblique ? (meditatio):** quelles associations je fais à partir de ce texte, avec d'autres passages bibliques ou d'autres textes, avec ma propre vie (il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent).

**3. Que disons-nous au Seigneur en réponse à sa Parole ? (oratio):** La prière est la première manière par laquelle la Parole nous transforme

**4. Quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il ? (contemplatio) :**

La lectio divina ne s'achève pas comme dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (actio) qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité.

### 1. QUE DIT EN SOI LE TEXTE BIBLIQUE ?

Vendredi, Jésus a été crucifié et les disciples se sont tenus à l'écart. Au soir de ce grand shabbat, ils se sont sans doute ensuite retrouvés dans la chambre haute, mais sans Jésus.

Et Jésus absent, ils ne voient plus trop ce qu'ils ont encore à faire ensemble.

Jésus absent, plus rien ne les réunit. Deux d'entre eux décident alors de rentrer chez eux. Après le shabbat, donc le dimanche, ils désertent Jérusalem pour revenir dans leur quotidien. Ce chemin se fait dans la tristesse, et pourtant la discussion est très animée.

Il y a en eux une espérance tenace qui ne se résout pas à mourir.

La croix a pulvérisé l'image qu'ils se faisaient de Dieu et de son Messie, broyant au passage toutes leurs espérances. Nous espérons que c'était lui qui





allait délivrer Israël. Et que nous aurions une bonne place à ses côtés, comme ministre ou quelque chose de ce genre. Mais un Messie crucifié, ça casse tous ces rêves de grandeur...

Ces deux-là quittent donc Jérusalem le cœur en miettes. L'Inconnu qui marche avec eux va organiser ces brisures de façon à tracer un chemin : Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? Ce chemin finira par composer un Visage de lumière.

A la fraction du pain, tous les morceaux se recollent et les disciples comprennent : dans le Crucifié, Dieu n'a en fait jamais été aussi proche de nous. Epousant nos plus profondes ténèbres, assumant nos plus cuisants échecs, Il a vraiment tout pris sur Lui et nous partage en échange sa propre vie, rompue pour nos péchés et nourrissante comme du bon pain.

Re-suscités dans leur foi, les deux déserteurs repartent illico à Jérusalem. Retrouvant leurs compagnons, ils racontèrent ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Et dans leurs cœurs, la lumière de ce jour ne s'est jamais couchée.

## 2. QUE NOUS DIT LE TEXTE BIBLIQUE ?

Un regard attentif découvre, comme en surimpression sur le récit de Luc, les différents moments d'une célébration eucharistique :

- Bien qu'en pleine débandade, ces deux-là, sont réunis en son Nom ; et donc le Seigneur les rejoint, se tient là au milieu d'eux, même s'ils ne s'en rendent pas tout de suite compte....
- Dans le dialogue qui se noue, le péché d'incroyance est mis en lumière, pour être pardonné.
- Puis partant de Moïse et de tous les Prophètes, l'Inconnu leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait – c'est la liturgie de la Parole avec l'homélie qui interprète les textes bibliques à la lumière de l'expérience pascale du Christ.
- Dans l'auberge se déroule ensuite la liturgie de la table : il prit du pain, prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.
- Tout s'achève par l'envoi en mission : c'est le retour à Jérusalem pour annoncer la Bonne Nouvelle et être reconstitués Eglise.

Ce texte nous montre donc comment et combien l'eucharistie fait l'Eglise. Et pourtant, ce dimanche encore nous ne pourrons pas nous réunir ni





communier sacramentellement. Mais Dieu a dressé pour nous la Table de la Parole, Parole qu'il va rompre pour nous comme du bon pain, afin de nous en nourrir. Afin que notre vie devienne tout entière eucharistie.

Relisons donc cet évangile avec un cœur de disciple, sûrs que le Seigneur marche à nos côtés, et comme sur la route d'Emmaüs, laissons-le nous mettre le cœur en feu.

### 3. QUE DISONS-NOUS AU SEIGNEUR EN RÉPONSE À SA PAROLE ?

Je peux demander au Seigneur de me montrer où j'en suis dans l'aventure d'Emmaüs.

- Si c'est en pleine fuite et révolte et que j'ai le cœur débordant d'amertume face à mes espoirs déçus, Il est prêt à m'écouter. Qu'ai-je donc à lui dire ?
- Si je suis en plein questionnement, Il est prêt à m'enseigner. Alors, Seigneur, ouvre le Livre et donne-moi l'intelligence des Ecritures, que j'y lise le chemin de ma vie !
- Si je suis à l'entrée de l'auberge au soir tombant, je peux alors aussi m'écrier avec affection : Reste avec nous ! Apprends-nous la spiritualité du pain partagé, de la vie livrée.
- Si je l'ai reconnu, vers qui Il m'envoie pour annoncer la Bonne Nouvelle ?

### 4. QUELLE CONVERSION DE L'ESPRIT, DU CŒUR ET DE LA VIE LE SEIGNEUR ME DEMANDE-T-IL ?

Nous aussi nous sommes en chemin. Car, avouons-le, la tentation est toujours là de mettre subrepticement le Seigneur au service de notre grandeur. Alors, quand la Croix survient, tout s'effondre. Et tant mieux !

Je peux me demander à quelles fausses images de Dieu, de l'Eglise, de la Religion je suis invité à renoncer ?

Et est-ce que je discerne un Visage caché en filigrane dans la trame de ce quotidien chaotique ?

Et chercher comment, à travers mes difficultés personnelles, nos tempêtes ecclésiales, les épreuves sociétales, je peux reconnaître Celui qui marche à nos côtés pour nous ouvrir toujours plus un chemin d'évangile ?

